

LE FILM DE MA VIE:  
LE CINÉ-CLUB DE L'ASSOCIATION DES AMIS

## BE WITH ME

DE ERIC KHOO

JEUDI 5 DÉCEMBRE 2019 À 18H45

Tous les cinéphiles ont des « films de leur vie » comme on a « des livres de chevet », des films qu'ils aiment par-dessus tout, sans que ce soient forcément des chefs d'œuvre qui resteront dans l'histoire du cinéma. Ils les aiment parce que ces films les ont marqués dans leur jeunesse et ont contribué à faire d'eux ce qu'ils sont aujourd'hui ; ils les aiment, pour reprendre la belle expression

de François Truffaut, parce que ces films leur ont donné à la fois une vision du monde et une vision du cinéma.

Pour cette projection du jeudi 5 décembre à 18h45, Matthieu Berthod, membre de l'Association, présentera **Be with me** d'Eric Khoo.

Réalisation	Eric Khoo
Scénario	Theresa Poh Lin Chan Eric Khoo Kim Hoh Wong
Image	Adrian Tan
Musique	Kevin Mathews Christine Sham
Avec	Theresa Poh Lin Chan Chiew Sung Ching Lawrence Yong Leong Kooi Eng

### BE WITH ME

Eric Khoo - Singapour - 2005 - vost - 93' - Couleurs - 35mm

*Un mariage d'histoires construites autour des thèmes de l'amour, de l'espoir et du destin. Les personnages de **Be with me** mènent des vies séparées, mais sont liés par un même désir : vivre auprès de l'être aimé.*

Minimaliste, méditatif et silencieux, **Be with me** appartient à cette catégorie de film qui ne provoque pas immédiatement une adhésion inconditionnelle, mais qui infuse lentement, et dont on se souvient longtemps après l'avoir vu. C'est devenu un classique de ma cinémathèque personnelle pour plusieurs raisons.

En premier lieu, la construction en mosaïque du scénario, qui décrit trois histoires d'amour distinctes vécues par des personnages assez quelconques, dont le point commun, plutôt que l'impossibilité à rencontrer l'être aimé, tient dans la difficulté d'exprimer leurs sentiments, écrasés qu'ils sont par l'environnement urbain impersonnel et oppressant de la mégapole technologique de Singapour. On est interpellé par le mélange de genre (film choral et documentaire), car ces trois situations mélodramatiques fictionnelles s'articulent autour de la biographie de

l'écrivain Theresa Poh Lin Chan, personnage solaire, qui intervient au milieu du récit, lui offrant un nouveau souffle. Le témoignage de cette femme hors-norme irradie alors le film entier et tous ses protagonistes, qui verront leur destin se croiser, à la suite d'événements qui infléchiront leur existence sans qu'ils en aient conscience.

J'ai aussi été conquis par la photographie: des plans très rapprochés sur les visages de ces personnages banals, qu'Eric Khoo réussit à rendre extrêmement humains, touchants et sympathiques, aussi minables puissent-ils être. C'est un film sobre, sincère, qui émeut aux larmes, sans être dénué d'humour.

Enfin, le déroulement du récit est habilement ponctué de scènes de cuisine particulièrement appétissantes, permettant au spectateur de poser son mouchoir et au réalisateur de proposer une vision positive qui répond à des questions existentielles

universelles: comment se relever après la perte de l'être aimé et redonner un sens à sa vie, sinon par les plaisirs simples du don, du goût, de la rencontre et du partage?

**Matthieu Berthod**

Une lettre d'amour non livrée  
Un fragile téléphone portable qui ne répond plus

Un repas préparé avec coeur et âme  
pour l'être aimé  
ou pour un inconnu.

À travers l'objectif de la caméra d'Eric Khoo, on devine sa mission: trouver une voie pour les fragiles et les vaincus, qui sont parmi nous et comme nous, opprimés par la solitude de la métropole. En regardant le visage du vieil homme et son étreinte avec la femme aveugle, je suis profondément ému.

**Tsai Ming-liang**